

## Le crédit communautaire

Le crédit communautaire consiste en l'attribution de prêts aux entrepreneurs exclus du système bancaire conventionnel, ainsi qu'aux artisans ou artistes qui ne peuvent accéder aux prêts.

Le crédit communautaire propose une réponse novatrice aux besoins des personnes qui veulent prendre leur place dans la société mais qui se retrouvent devant des portes fermées dans le système bancaire traditionnel pour différentes raisons (sans revenus, sans emplois, pas d'expérience en affaires, absence de garanties, dossier de crédit inexistant ou entaché, besoin pour de faibles montants).

Cela s'explique par la mondialisation des marchés financiers qui a conduit les institutions financières « traditionnelles » à une rationalisation profonde de leurs opérations, exercice qui est traduit par un resserrement du crédit pour les clientèles considérées à risque.

Un risque ? Non, un potentiel humain !

Ces personnes considérées « clientèle à risque » rencontrent donc des obstacles importants et ne peuvent accéder aux sources « traditionnelles » de crédit.

Par des activités d'accompagnement, de formation et de suivi « à la carte » combinées à un financement flexible, le crédit communautaire permet de lever ces obstacles et de remettre en action cette clientèle souvent livrée à l'isolement et à l'exclusion, favorisant ainsi l'activité économique et la création de richesse au niveau local.

Une reconnaissance internationale

La mise en place du crédit communautaire et son développement à échelle mondiale ont été récompensés par le prix Nobel de la paix attribué conjointement au Bangladeshi Muhammad Yunus et à la banque qu'il a créée, la Grameen Bank.

"Tout le monde espère gagner de l'argent en faisant des affaires. Mais l'homme peut réaliser tellement d'autres choses en faisant des affaires. Pourquoi ne pourrait-on pas se donner des objectifs sociaux, écologiques, humanistes ? C'est ce que nous avons fait. Le problème central du capitalisme " unidimensionnel " est qu'il ne laisse place qu'à une seule manière de faire : rentrer des profits immédiats. Pourquoi n'intègre-t-on pas la dimension sociale dans la théorie économique ? Pourquoi ne pas construire des entreprises ayant pour objectif de payer décemment leurs salariés et d'améliorer la situation sociale plutôt que chercher à ce que dirigeants et actionnaires réalisent des bénéfices ?"

Muhammad Yunus

Extrait d'un entretien au journal Le Monde - 25/04/2008